



LES GHESHAS JAPONAISES

Les gheshas sont des danseuses et chanteuses qui figurent dans toutes les fêtes du Japon et qui conservaient jusqu'ici la tradition du costume, de la musique, du chant, des bonnes manières féodales.— Elles veulent maintenant s'habiller à l'européenne et certaines même porter la culotte.

Parle-t-on du Japon, ancien ou moderne, on évoque tout de suite des kimonos éclatants aux larges ceintures, des éventails de laque, des ombrelles sur quoi volent des cigognes, des ponts de porcelaine sur des étangs émaillés de lotus, des jardins minuscules où croissent au Soleil-Levant des chrysanthèmes de toutes couleurs, des gheshas enfin, ces délicieuses petites créatures qui incarnent toute la grâce et l'étrangeté de ce divin pays.

La ghesha, comme on pense communément, n'est pas une courtisane. Elevée dans des conservatoires, comme les danseuses du ballet russe impérial, par exemple, elle y apprend la danse, le chant, la récitation, l'art de fabriquer un bouquet, les rites de la cérémonie du thé, toutes les bonnes manières; elle y apprend, aussi à peindre sur la soie ou le papier de riz, à faire la cuisine, à servir. Tandis que la jeune fille japonaise, la mousmé,

l'épouse, s'habillent de kimonos sombres, celle-là en porte de somptueux en soie brochée. Ses ceintures, ou obis, sont des merveilles; sa coiffure est tout un poème.



Un joli type de ghesha.

Dans toutes les fêtes du Japon, dans les banquets, une troupe de gheshas est invitée, à grand frais. Pendant que ces messieurs mangent ou s'amuse—car il est rare que des fêtes de ce genre soient mixtes, là-bas